

 59^e Internationale
Filmfestspiele
Berlin
Forum

FESTIVAL DE BERLIN 2009
FORUM - PRIX CICAÉ



FESTIVAL DE CANNES 2009
SELECTION ACID - PRIX CINÉCOLE

LA FILLE LA PLUS HEUREUSE DU MONDE

UN FILM DE RADU JUDE





FESTIVAL DE BERLIN 2009
FORUM - PRIX CICAÉ



FESTIVAL DE CANNES 2009
SELECTION ACID - PRIX CINÉCOLE

PYRAMIDE présente

LA FILLE LA PLUS HEUREUSE DU MONDE

UN FILM DE
RADU JUDE
AVEC
VASILE MURARU
ANDREEA BOSNEAG
VIOLETA HARET POPA
DURÉE : 1H40

AU CINÉMA LE 16 DÉCEMBRE

photos et dossier de presse téléchargeables sur www.pyramidefilms.com

presse

matilde incerti – T. 01 48 05 20 80 – matilde.incerti@free.fr



5, rue du chevalier de Saint-George – 75008 Paris
T. 01 42 96 01 01 – F. 01 40 20 02 21

SYNOPSIS

Délia est la fille la plus heureuse du monde. Elle a 18 ans et vient de gagner une belle voiture grâce au jeu-concours d'une marque de jus d'orange. Pour en prendre possession, elle doit tourner une pub afin de vanter les mérites du jus en question. Mais Délia n'est pas très bonne comédienne, les conditions de tournage ne sont pas optimales et les prises se multiplient... Puis il y a ses parents qui tentent par tous les moyens de lui faire signer une décharge afin de revendre la voiture et récupérer l'argent. Seulement, Délia sait ce qu'elle veut. Elle veut garder la voiture et partir à la mer avec ses copines...

“ Je ne connais pas vraiment la signification de mon film. Je pense qu’il parle de nombreuses choses très différentes. De la façon dont les gens pensent à ce qui est bon pour eux. Des compromis et des mensonges. Du langage du cinéma quand il est utilisé pour tricher. Des adolescents qui ont peur et manquent de courage pour affronter leurs parents. Des parents qui utilisent leurs propres enfants pour accomplir leurs plans d’avenir. De la joie et de la tristesse. Du capitalisme. De la façon dont le soleil se couche l’été sur la place de l’Université. ” **RADU JUDE** (RÉALISATEUR)

Radu Jude est né à Bucharest en 1977. En 2003 il est diplômé de l’Université des Medias, Département Réalisation. Il travaille comme assistant à la mise en scène sur des films roumains ou tournés en Roumanie LA MORT DE MR LAZARESCU de Cristi Puiu et AMEN de Costa Gavras.

Radu a réalisé les courts métrages WRESTLING (2003), THE BLACK SEE (2004), THE TUBE WITH A HAT (2006) – le court métrage roumain le plus primé de tous les temps, vainqueur de grands prix à Sundance, San Francisco, Los Angeles, Hambourg, Bilbao, Montpellier, Bruxelles, Valence et sélectionné dans une multitude de festivals – IN THE MORNING (film TV, 2007), ALEXANDRA (2007) et une centaine de films publicitaires.

LA FILLE LA PLUS HEUREUSE DU MONDE est son premier long-métrage. Le scénario a gagné le prix NHK/Filmmaker au festival de Sundance en 2008 et le film a gagné le Prix Cicae (Confédération Internationale des Cinémas d’Art et d’Essai) au festival de Berlin en 2009 où il était sélectionné au Forum.

7 QUESTIONS À RADU JUDE

Comment avez-vous trouvé votre jeune actrice ?

J’ai découvert Andreea Bosneag d’une façon assez classique : six mois avant le tournage j’ai décidé, avec ma productrice Ada Solomon, de travailler avec une actrice non professionnelle. Alors je me suis mis à la recherche d’une jeune femme, par l’intermédiaire des agences de casting et puis dans les universités. En tout, j’ai probablement vu 1000 jeunes femmes et petit à petit j’ai décidé de travailler avec Andreea. Je suis très fier de cette décision, je pense qu’elle a beaucoup de talent et j’espère qu’elle sera admise à l’Université d’Art Dramatique parce qu’elle en a envie et qu’elle le mérite.

Votre film est-il une critique de la société de consommation ?

Oui et non. En tout cas, pas d’une société très rigide... Je pense que cette histoire, bien qu’elle soit simple, touche des aspects plus profonds de notre société, de notre culture et de notre façon d’exister dans le monde d’aujourd’hui. Je crois que Kieslowski disait que le propre d’un film est d’offrir au spectateur une description de l’existence ou du moins la description d’un aspect de l’existence. J’ai juste souhaité décrire un certain type de comportement et oui, ce comportement a beaucoup à voir avec la société de consommation. Mais cette obsession de consommer

n'a pas été amenée sur la Terre par des Aliens, elle est enracinée dans notre façon de voir la vie, dans notre façon de vivre, dans notre stupidité de base, dans nos peurs, dans notre cupidité. Elle n'existe pas parce que nous ne sommes matérialistes – et Alain Watts avait raison – les gens qui aiment et respectent ce qu'on nomme les aspects matériels de l'existence ne sont pas des consommateurs. Ce sont des gens qui savent apprécier de voir tomber la pluie, de manger un fruit, ce sont les gens qui savent vivre simplement, dans le présent, en profitant de la vie tout autour d'eux. Alors les vrais matérialistes ne sont pas parmi nous. On peut les trouver, peut-être, dans les monastères Zen.

Qu'a changé l'arrivée brutale du libéralisme dans une économie fragile comme celle de la Roumanie ?

La vie des gens est affectée par une multitude de choses et principalement par les conditions sociales et politiques. Alors bien sûr, partout dans le monde, il y a des gens qui sont égoïstes et cupides mais dans les économies difficiles comme en Roumanie, les pires aspects de l'être humain se dévoilent plus facilement que dans des pays où le système économique et politique est en meilleure santé. C'est clair. D'un autre côté, je ne m'élève pas contre le capitalisme parce que je n'ai rien à lui opposer : la Roumanie a vécu sous un régime communiste et on a bien vu que ça n'a pas fonctionné et je pense que ça ne pouvait pas marcher. Je ne vois pas d'autre solution sinon d'éduquer nos enfants, de nous éduquer nous-mêmes à être moins égoïstes et plus enclins à aider les autres. Personnellement, je n'y arrive pas vraiment mais je suis tellement impressionné par des personnalités comme Mère Thérèse ou le Dalaï Lama que je me dis parfois que c'est la seule issue possible pour l'Humanité.

Etait-il important que la famille Fratila vienne de la province ?

Oui, c'était même essentiel. Il existe une tension entre le centre et la périphérie que nous voulions montrer. Beaucoup de gens de province souhaitent bouger vers les plus grandes villes et beaucoup d'habitants des grandes villes désirent s'installer à la campagne mais ils ne peuvent pas. C'est un autre aspect de la vie en Roumanie.

Quel regard portez-vous sur les parents de Délia ?

Je ne voulais pas porter de jugement sur mes personnages. Avec Augustina Stanicu, ma co-scénariste, nous voulions aboutir à une situation dramatique équilibrée. Il n'y a pas de « méchants » dans mon film, je pense que chacun a raison et veut bien faire. Mais comme souvent dans la vraie vie, chacun a une idée différente de ce

qui est bon. C'est un problème de communication, chacun de nous donne aux mots, aux concepts et à toute chose d'ailleurs, sa propre signification. C'est une tragédie mais nous y sommes tellement habitués que nous n'y prêtons même plus attention. Dans mon film, le vainqueur n'est pas celui qui a plus raison que l'autre, mais celui qui a le plus de pouvoir...

Votre film passe de la comédie parfois burlesque au drame social sous-jacent. . . Peut-on néanmoins dire que « La fille la plus heureuse du monde » est une comédie ?

Je ne sais pas et honnêtement, je m'en fiche. En toute modestie, je pense que c'est un film « transcendantal » selon la définition que Wittgenstein donne à ce terme, quelque chose qui ne peut être dit, mais qui peut être montré, rien de plus.

Votre film est-il aussi une réflexion sur le cinéma ?

Je pense que oui. Le film montre comment certains peuvent user d'un langage pour blesser les autres, pour se mentir les uns aux autres (certains anthropologues considèrent que le langage a été inventé par l'homme primitif pour pouvoir mentir). Lorsqu'on fait un film, on essaye d'utiliser un langage cinématographique afin de passer un message sincère. Mais le langage cinématographique comme le langage verbal, peut aussi être utilisé pour mentir. C'est ce qui m'a semblé intéressant d'explorer et de montrer dans mon film.

CREDITS

réalisé par RADU JUDE

avec

Delia Frățilă ANDREEA BOȘNEAG M. Frățilă VASILE MURARU M^{me} Frățilă VIOLETA HARET
le réalisateur ȘERBAN PAVLU l'opérateur ANDI VASLUIANU Arvunescu DORU CĂTĂNESCU
le client ALEXANDRU GEORGESCU la maquilleuse LUMINIȚA STOIANOVICI
Viorel BOGDAN MARHODIN la productrice DIANA GHEORGHIAN l'assistante CRISTINA ȘERBU

1^{ere} assistante réalisateur CRISTINA ILIESCU producteur exécutif VALENTINO RUDOLF
directeur de production ADRIAN PAVELESCU décors & costumes AUGUSTINA STANCIU
maquillage DANA ROȘEANU son TITI FLEANCU montage CĂTĂLIN F. CRISTUȚIU
image MARIUS PANDURU (RSC) scénario AUGUSTINA STANCIU & RADU JUDE
producteur associé DRAGOȘ VÎLCU co-producteur STIENETTE BOSKLOPPER productrice ADA SOLOMON

une production HIFILM PRODUCTIONS en co-production avec CIRCE FILMS
avec le support de ROMANIAN CNC, TVR, MEDIA PLANNING GROUP,
HUBERT BALS FUND OF ROTTERDAM FILM FESTIVAL, NHK / SUNDANCE AWARD,
PROGRAMME MEDIA DE L'UNION EUROPÉENNE et la participation de HBO ROMANIA
ventes étranger FILMS BOUTIQUE

distribution france PYRAMIDE

ROUMANIE - 2009 - COULEUR - 35MM - 1H40 - 1.85 - DOLBY DIGITAL

